

La lettre des **PISTES**

L'ADSP EN
ACTIONS
www.adsp.org



N°24 • Avril 2024



ÉDITO

Un hiver prévisible ?

Face à l'évidence du changement climatique, l'augmentation des événements météorologiques exceptionnels ne devrait plus nous étonner. Notre planète est en péril pendant que certains détournent encore le regard ... Un hiver sans surprise ne signifie pas l'absence de défis, mais plutôt la capacité à les surmonter ensemble, dans un esprit de collaboration et de compréhension mutuelle.

La « révolution climatique » n'est pas le seul chantier d'ampleur qui nous attend, l'ADSP œuvre depuis longtemps pour la prévention des comportements à risques sur les pistes, la reconnaissance visuelle nationale des services de secours en est une clé, qu'il nous faut porter au côté de la FNSSDS.

Les sujets de formations, initiales, 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degrés, maîtres-chiens d'avalanches sont également au cœur de nos priorités. Pour cela, et pour tant d'autres sujets encore, notre comité directeur a fait le choix de s'adjoindre les ressources d'une chargée de missions (voir portrait en pages intérieures).

Nous vous donnons rendez-vous pour notre 42^{ème} AG les 17 et 18 septembre à La Clusaz, en parallèle de l'AG de l'ANMSM. A cette occasion et en accord avec l'AFMONT, nous vous proposerons un temps d'échange privilégié avec nos partenaires fournisseurs sur la base d'un format inédit. ▲

Eric Viallet, Président de l'ADSP



MND présente le NivWatch™



Le NivWatch™ marque une avancée dans la surveillance des avalanches déclenchées préventivement. Ce mât de mesure automatique et autonome en énergie est directement implanté dans les couloirs d'avalanches. Cet outil d'aide à la décision fournit des informations cruciales via le logiciel SAFETY-cs pour une gestion efficace avant, pendant, et après le déclenchement d'avalanches.

Différents paramètres sont ainsi surveillés et analysés par le NivWatch™ :

- Mesure automatique de la hauteur de neige grâce à un système de mesure laser, éliminant le besoin d'actions manuelles.
- Analyse sismique : mesure sismique détaillée de l'avalanche, permettant de confirmer en temps réel son déclenchement, d'en connaître sa durée et par analyse, sa magnitude.
- Observation visuelle : capture automatique de photos post-déclenchement, permettant une évaluation visuelle directe des conditions résiduelles du manteau neigeux.

Le NivWatch™ est une solution entièrement automatique qui, grâce à l'accessibilité et à la clarté de ses informations, permet une surveillance accrue du manteau neigeux.

En offrant un suivi précis et fiable des conditions d'avalanche pour une prise de décision éclairée, MND réaffirme son engagement pour l'innovation et la sécurité en montagne.

www.mnd.com ▲

Mountain Planet fête son 50^{ème} anniversaire à Grenoble Alpexpo du 16 au 18 avril 2024

Le 16 avril 2024 au matin, Mountain Planet, le plus grand salon au monde dédié à l'aménagement en montagne, ouvrira ses portes au cœur des Alpes françaises à Grenoble/Alpexpo.

L'édition du Mountain Planet 2024 sera aussi l'occasion de célébrer le 50^{ème} anniversaire de ce salon international créé en 1974 qui s'est imposé au fil du temps comme la référence mondiale et le rendez-vous incontournable des acteurs internationaux de l'industrie de la montagne. À chaque édition, plus de 23 000 professionnels du monde entier, viennent découvrir les innovations, les dernières tendances de plus de 900 marques exposantes pour décider de leurs futurs investissements. Les visiteurs représentent des stations de ski et des sites touristiques

Alpes Ingé installe le SnoKip® à Châtel et au Grand Bornand

Les systèmes de protection contre les reptations du manteau neigeux constitués par des rondins en bois sont fréquemment utilisés dans les domaines skiables. Traditionnellement leur fixation est assurée par des ancrages forés dans le terrain et un élingage simple. Les retours d'expériences montrent que cette méthode de fixation présente divers inconvénients :

- La manipulation d'élingues sous rondins héliportés est source de risques pour le personnel ;
- La nécessité de réaliser un grand nombre d'ancrages (2 par rondins) entraîne des délais de réalisation et des coûts importants ;
- L'apparition de divers désordres dans le temps (flexion des ancrages dans le terrain, cisaillement des rondins...) menace l'intégrité des ouvrages.

En se fixant facilement sur un ancrage rigide ou souple, le SnoKip® permet de minimiser les manipulations dangereuses lors des héliportages. En rendant possible le montage en série, il limite le nombre d'ancrages et ainsi les coûts et délais de réalisation. Ce dispositif de liaison ancrage/rondin limite la flexion des barres rigides et le cisaillement des rondins augmentant ainsi la pérennité de l'installation.

Après 2 années de tests concluants en milieu naturel, les premiers SnoKip® ont été installés l'été 2023 dans les stations de Châtel et du Grand Bornand.

www.alpes-inge.com ▲



ayant des projets d'investissements en cours et qui sont à la recherche d'équipements et de matériels (remontées mécaniques, enneigement, dameuses, système de prévention des avalanches). Rien qu'en France, les domaines skiables français ont investi 546 M€ en 2023 (source Montagne Leaders). Comme à chaque édition de nombreuses conférences sur des thèmes d'actualités animées par des experts internationaux seront proposées aux visiteurs. Mountain Planet 16/18 avril 2024 à Grenoble/Alpexpo - 50^{ème} anniversaire

Infos & inscriptions : mountain-planet.com ▲



Snowmaster propulse l'enneigement à l'ère du numérique !



Au cours des dernières décennies, les défis liés à la production de neige ont considérablement évolué. Les exploitants recherchent à maximiser l'utilisation des ressources disponibles et renforcer la performance énergétique. Pour répondre à ces enjeux, TechnoAlpin vient de renforcer les fonctionnalités de l'application Snowmaster, afin que les exploitants tirent le meilleur parti de leurs installations d'enneigement.

Cet outil d'aide à la décision, en plus d'offrir des fonctionnalités avancées, facilite la communication entre l'équipe d'exploitation et la direction, en offrant une vue d'ensemble des phases d'exploitation de l'installation et de l'état des opérations d'enneigement. C'est un élément indispensable, très apprécié, comme le confirme Mark Winkler, PDG de 3 Zinnen (IT) : " Snowmaster simplifie considérablement la communication entre la direction et notre équipe d'enneigement. Cela nous permet de travailler plus efficacement. »

De plus, Snowmaster agrège les données fournies par ATASSpro, ainsi que celles provenant du module de prévisions météo. Il calcule la quantité de neige qui peut être produite dans les jours à venir et la quantité d'eau nécessaire pour le faire, compte tenu des conditions météo prévues. Il permet de suivre la consommation d'énergie en temps réel. Là encore, c'est un avantage unique, comme le précise Wolfgang Egger, directeur de Gasteiner Bergbahnen (AT), « L'enneigement génère une énorme masse de données et TechnoAlpin parvient à les utiliser pour créer de l'information pertinente. Je peux voir tout ce qui est nécessaire d'un seul coup d'œil, c'est complet et transparent. »

www.technoalpin.com ▲

SNOWsat LiDAR confère le pouvoir de voir les choses invisibles !

« La vision est l'art de voir les choses invisibles » disait Saint-Exupéry. SNOWsat LiDAR confère aux chauffeurs d'engins de damage, snowmakers et directeurs des pistes ce précieux pouvoir de voir l'invisible !

Sans équivalent sur le marché, SNOWsat LiDAR est un système embarqué qui mesure la profondeur de neige jusqu'à 50 m devant et sur un angle de 120°.

Cette technique de mesure à distance est fondée sur l'analyse des propriétés d'un faisceau laser renvoyé vers son émetteur. Adapté à la mesure de l'épaisseur de neige et intégré au système SNOWsat, le laser scanne le terrain jusqu'à 50 m devant et sur un angle de 120°, traite 200 000 points par seconde et peut analyser, selon les conditions, jusqu'à 2 600 mètres carrés en temps réel.

Les témoignages des utilisateurs de SNOWsat LiDAR sont unanimes : productivité accrue, qualité de piste constante, sécurité renforcée, coûts d'exploitations réduits et environnement mieux préservé.

Les bénéfices sont visibles pour l'exploitant mais également pour l'environnement : consommation de carburant réduite, diminution des émissions de polluants, préservation des sols et de la flore, économies d'eau et d'énergie, constitution et exploitation ciblées des stocks de neige.

Un pas de géant en matière de gestion de l'épaisseur de neige sur les domaines skiables !

www.snowsat.com ▲



Bienvenue Roxane !



En février dernier, l'ADSP a accueilli Roxane Boute, sa nouvelle chargée de mission. Pisteur secouriste 2^{ème} degré artificier, formatrice secouriste, Roxane officie depuis 9 ans sur les pistes de Val Thorens, l'hiver en skis, et l'été en secours VTT, tout en menant en parallèle une activité de gestion et prévention des risques professionnels.

Pure enfant du pays des Belleville, cette passionnée de sport (ski, yoga, VTT, escalade, etc) est également très sensibilisée aux techniques de gestion de la douleur par des approches non médicamenteuses (PNL, hypnose, etc.). Elle viendra en support aux équipes de l'ADSP au niveau de leurs différentes actions et notamment dans le domaine de la formation, de l'organisation de journées à thèmes, de l'AG ou encore de la dynamisation du Fond Vert. Des missions en adéquation parfaite avec sa nature curieuse et volontaire ! ▲

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ADSP

17 ET 18 SEPTEMBRE 2024

LA CLUSAZ

SAVE THE DATE

La prochaine Assemblée Générale de l'ADSP se tiendra au cœur des Alpes dans la station village de La Clusaz en parallèle de l'AG de l'ANMSM.

Inscription prochainement en ligne sur le site www.adsp.org

En montagne, la transition doit être raisonnée en termes de territoire et pas seulement de station.

Députée des Hautes-Alpes depuis 2017 et Présidente de l'ANEM (Association Nationale des Élus de Montagne) depuis octobre 2022, Pascale Boyer défend avec passion, sur le terrain aux côtés des socio-professionnels et dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale, les spécificités de l'économie de la montagne. Une économie qui doit, comme beaucoup d'autres, s'adapter et évoluer face à la pression du changement climatique. Elle répond aux questions, parfois un peu piquantes, de La Lettre des Pistes sur ce sujet.



La Lettre des Pistes : Les impacts du changement climatique en montagne questionnent de manière de plus en plus les acteurs de la montagne, mais sont-ils les seuls à pouvoir apporter des réponses ?

Pascale Boyer : Il ne faut pas oublier que les acteurs de la montagne sont les plus touchés par le réchauffement climatique et, vivant en majorité sur le territoire, ils sont les mieux placés pour connaître ses spécificités. Ils n'ont pas attendu pour engager des actions, s'appuyant souvent sur des experts et, même s'il peut y avoir de bonnes idées à prendre partout, ils demeurent les mieux placés pour prendre les bonnes décisions. Il est important de travailler en bonne intelligence, mais ce sont bien eux qui doivent maîtriser leur avenir. Il n'y a pas si longtemps c'est le déploiement de l'activité ski alpin qui a sauvé l'activité sur les territoires avoisinants et a permis de maintenir les emplois. La montagne a toujours fait preuve de résilience. Elle a souvent été précurseur dans les stratégies d'adaptation, et elle continue de l'être.

L.L.P : Face aux enjeux, cette adaptation se fait-elle assez vite ?

P.B. : C'est compliqué de trouver une diversification ! Les élus ont bien conscience qu'il faut trouver d'autres activités et engager une transition mais il leur faut un soutien pour engager ces solutions. De plus l'urgence du calendrier n'est pas le même pour toutes les stations. L'activité estivale, de plus en plus importante depuis notamment la covid, témoigne que les touristes recherchent des territoires plus frais et des espaces naturels préservés. Mais aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, c'est encore l'économie liée au tourisme des sports d'hiver qui fait vivre ces territoires. Il faut donc évoluer vers un modèle économique qui permette de conserver un équilibre, et les communes ont besoin d'avoir un soutien financier et d'ingénierie pour les aider à porter leurs projets.

L.L.P : Sentez-vous également une évolution des attentes des adeptes des sports d'hivers face aux aléas en termes d'enneigement ?

P.B. : La saison qui vient de se terminer affiche des taux de fréquentation très bons même avec des enneigements parfois compliqués, à certaines périodes de la saison, pour certaines stations. Il y a un engouement manifeste et la fréquentation est là, y compris pour nombre de stations de basse et moyenne altitude. On sait que les touristes ne viennent plus pour skier une semaine complète, ils ont intégré « l'aléa enneigement » et profitent d'autres activités hors ski. D'ailleurs, phénomène à remarquer, quand les conditions d'enneigement ont été moindres, la fréquentation n'a pas faibli. On ne vient plus chercher uniquement le ski mais aussi tous les bienfaits de la montagne.

L.L.P : Quelle est votre réaction quand un récent rapport de la Cour des Comptes pointe du doigt un avenir incertain pour l'économie du ski ?

P.B. : Il ne faut pas se cacher les choses, face au manque d'enneigement certaines stations de basse et moyenne altitude devront se diversifier et il y aura des choix politiques à faire. Dans chaque cas, il s'agit non seulement de la station mais également des vallées et au-delà. On ne peut pas stopper une activité qui fait vivre tout un territoire au risque de devoir faire face à un exode rural. Il est donc nécessaire d'élargir le raisonnement de la transition et de la diversification de la station à celui du territoire car tout est intimement lié.

L.L.P : Quelle attractivité peut proposer la montagne demain pour éviter justement cet exode ?

P.B. : Les pistes sont multiples. Il s'agit de garder et/ou de rendre attractifs nos territoires pour conserver ou créer des activités économiques et technologiques. Nous devons à la fois maintenir les populations sur place et inciter des néo-ruraux ou des néo-urbains à venir s'installer et ce ne sera possible que si on leur apporte tous les services dont ils peuvent avoir besoin : numérique, logement, accessibilité, mobilité, etc. Dans ce contexte par exemple, relier les bas de vallées aux stations de manière régulière, sécurisée et décarbonée est effectivement un enjeu et les projets d'ascenseurs valléen qui se développent sont de bons outils. Une nouvelle preuve que, pour trouver des solutions pérennes et économiquement viables, il ne faut plus se focaliser sur la station mais sur la globalité d'un territoire.